

VUE D'ENSEMBLE SUR LA CLASSIFICATION DES ACTINIES
ET REMARQUES SUR LES CRITÈRES DE LA CLASSIFICATION

Par Jean DELPHY.

Il serait extrêmement intéressant de faire l'histoire de la science actinologique pour ces 56 dernières années ; mais cela exigerait sans doute plus de place encore qu'il n'en a fallu à ANDRES¹, dans sa superbe Monographie, pour exposer l'histoire de la même science depuis les origines jusqu'en 1883.

Déclarer qu'on se placera au point de vue systématique ne serait pas une restriction : il est de plus en plus clair qu'on ne peut isoler de ce point de vue aucun autre, ni morphologique, ni même encore physiologique au sens le plus large.

Dans une telle histoire, ce qui frapperait le plus, beaucoup plus que les divergences entre divers auteurs, ce seraient les variations plus ou moins considérables d'un même savant dans ses publications successives, variations d'autant plus grandes (en apparence) que le zoologiste considéré acquiert une connaissance plus parfaite du groupe et cherche à exprimer les multiples affinités qu'il y découvre. Cela n'est certes pas commode d'un point de vue didactique². Mais c'est la seule attitude scientifique. Ceci est d'autant plus remarquable que la difficulté du sujet conduit souvent à faire appel à l'« argument d'autorité »³, mais il s'agit d'une autorité basée sur une multitude d'observations et de comparaisons animées d'un esprit critique toujours en éveil.

On adoptera ici d'une manière générale les conclusions de T. A. STEPHENSON ; on pourrait même dire que la présente note est une « adaptation » très libre et à très larges traits des idées exposées dans les publications de ce savant⁴ ; il faut noter que cette manière de faire est adoptée en considérant STEPHENSON comme ayant

1. 70 pages gr. in-4°.

2. « Hier ist also leider noch keine klassifikatorische Stabilität erreicht ». (Pax, 1936, p. 85).

3. Par exemple : « The identification of anemones in critical cases is undoubtedly a matter for an expert ». (T. A. STEPHENSON, 1928, p. 107).

4. Les plus indispensables à connaître sont ses articles du *Quart. Journ. of Micr. Sci.*, 64 (1920), 65 (1921), 66 (1922) et sa *Monographie des Actinies britanniques* (1928 et 1935).

le mieux exprimé les résultats des travaux de ses prédécesseurs et de ses contemporains.

I. Les limites du groupe. — Les Actinies sont les membres de l'Ordre des *ACTINIARIA*, qui subsiste à peu près tel qu'il est compris dans le Traité d'Edmond PERRIER (1893, p. 757-760) ; il suffit d'en séparer les Zoanthaires, pour les mettre à part, et les *Protostichodactylinæ* (*Corynactinæ*, sauf *Capnea*, et *Discosominæ*), pour les ranger parmi les Madréporaires. [Cette dernière exclusion peut prêter à controverse ; cela nous entraînerait trop loin de nous y arrêter].

II. Les Sous-ordres. — Tout considéré, il semble bien préférable d'admettre parmi les Actinies quatre sous-ordres :

1^o *Protantheæ* CARLGREN 1891.

J'ai déjà remarqué l'intérêt qu'il y a à mettre ainsi à part les *Gonactiniidæ* (*Bull. du Muséum*, 1938, n^o 6, p. 619)¹. Une étude même rapide et relativement superficielle des genres *Gonactinia* et *Protanthea* le justifie.

2^o *Ptychodactææ* STEPHENSON 1921, p. 249 ; 1935, p. 23.

CARLGREN (1927) et PAX (1936) unissent ce groupe au précédent.

3^o *Endocælactaria* STEPHENSON 1922, p. 257 ; 1935, p. 23.

En 1921 et 1922, STEPHENSON unissait ce groupe au suivant. En 1925 (KÜTHENTHAL und KRUMBACH's Handbuch) et en 1936 (implicitement) PAX le met tout à fait à part, réunissant sous le nom d'*Exocælaria* toutes les autres Actinies. En 1925 et en 1928 CARLGREN, en 1935 STEPHENSON lui donnent l'importance et l'indépendance qui lui sont reconnues ici.

4^o *Nynantheæ* CARLGREN. — De beaucoup le plus nombreux ; il comprend plus des 6/7 des Familles d'Actinies. Alors que des trois autres sous-ordres le premier n'a qu'une Famille (avec 2 ou 3 genres), le second une seule aussi (avec 2 genres) et le troisième 2 Familles (avec respectivement 2 et 4 genres), celui-ci en réunit une trentaine, qui sont en général des familles nombreuses.

III. Les Familles d'*Actiniaria Nynantheæ*. — Leur nombre même impose de les regrouper et on est conduit à désigner les groupes ainsi formés par un terme faisant allusion à une disposition remarquable présente dans tous les genres rassemblés (ou caractère dominant). Mais il faut ne pas perdre de vue que, si « dominant » que soit un « caractère », aucun autre ne doit être négligé.

1. Dans ma note citée, le fait que je parle des *Gonactiniidæ* avec les *Nynantheæ athenaria* pourrait laisser croire que j'adopte la classification de PAX ; celle-ci, au contraire, me paraît artificielle. Il aurait mieux valu indiquer dans cette Note que le terme « athénaires » y est pris dans son sens descriptif et non systématique.

On mettra d'abord de côté sous le nom **Athenomyaria**, que je propose ici¹, les *Boloceroididæ* : il n'est pas possible d'exprimer brièvement pourquoi ils ne sont pas tout simplement des *Athenaria* (au sens systématique), tout en étant des athénaires (au sens descriptif). Voir : CARLGREN 1925 (*Ark. Zool., Stockholm*, 17).

Les *ATHENARIA* groupent autour des anciens *Edwardsiaria* toutes les autres Actinies Nynanthæ dépourvues de base ou tout au moins de muscles basilaires.

Les Basilaires, dont le nom seul évoque l'opposition avec le groupe précédent, formeraient un groupe trop vaste ; on les répartit, d'après surtout la nature de leur sphincter et la présence ou l'absence d'aconties, ainsi : 1° Sphincter endodermique ou absent, pas d'aconties, *Basilaria Endomyaria* ; 2° Sphincter mésogléen, au moins en partie, pas d'aconties, *B. Mesomyaria inermia* ; 3° Des aconties, sphincter très généralement mésogléen, *B. Acontizaria*².

Le tableau suivant permet de voir d'un coup d'œil le résultat obtenu :

O. ACTINIARIA.

S.-O. <i>Protanthææ</i>	<i>Gonactiniidæ</i>	F ³
— <i>Ptychodactææ</i>	<i>Ptychodactidæ</i>	
— <i>Endocœlactaria</i>	{ <i>Halcuriidæ</i>	
	{ <i>Actinernidæ</i>	
— <i>Nynanthææ</i>		
Trib. <i>Athenomyaria</i>	<i>Boloceroididæ</i>	
— <i>Athenaria</i> .		
<i>Inermia</i>	<i>Edwardsiidæ</i>	F
	<i>Halcampoididæ</i>	F
	<i>Mesacmæidæ</i>	F
	<i>Andresiidæ</i>	F
	<i>Halcampidæ</i>	F
<i>Acontizaria</i>	<i>Halcampactidæ</i> .	
	<i>Andwakiidæ</i> .	
— <i>Basilaria Endomyaria</i> .		
	<i>Condylanthidæ</i> .	
	{ <i>Actiniidæ</i>	F
	{ <i>Phyllactidæ</i>	
	<i>Aliciidæ</i>	F

1. Afin d'éviter l'emploi d'un nom dérivé d'un nom de genre, ce qui a des inconvénients sérieux. Cf. PAX, 1936, note 7, p. 96.

2. Le mot est de PAX (1925), qui réclame (1936, p. 103) ses droits de priorité : la réclamation n'est pas tout à fait justifiée, car les Acontizaires de PAX ne correspondent pas tout à fait aux Acontiaires de STEPHENSON. Toutefois la priorité semble devoir être respectée.

3. La présence de la lettre F signifie que des³ représentants ont été signalés sur nos côtes.

	{ <i>Capneidæ</i> ¹	F
	{ <i>etc</i> ²	
Trib. <i>Basil. Acontizaria</i>	<i>Solenactiniidæ</i> ³	F
	<i>Hormathiidæ</i>	F
	<i>Metridiidæ</i>	F
	<i>Aiptasiidæ</i>	F
	<i>Sagartiidæ</i>	F
	+ 3 Fam. exotiques.	
— <i>Basil. Mesomyaria inermia</i> .	<i>Actinostolidæ</i>	F
	<i>Exocœlactidæ</i>	

Ce tableau n'est guère qu'une schématisation des principales conclusions tirées des travaux relativement récents sur les Actinies et au premier rang desquels il faut mettre ceux de CARLGRÉN et de T. A. STEPHENSON.

Il faut insister encore avec ce dernier sur la nécessité de faire converger tous les modes d'observation vers un même but : la classification n'est plus une fin en soi, mais un reflet de ce que peut être la compréhension d'un groupe d'êtres vivants.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

1. = *Aurelianidæ*.

2. + 7 Familles = *Stichodactylina* vet. aut. [la nécessité de renoncer aux anciens groupes *Actiniina* et *Stichodactylina* a été démontrée par STEPHENSON en 1924].

3. Je démontrerai prochainement que la *Diadumene cincta* Stephenson 1925 n'est pas autre chose que la *Solenactinia* (c *Sagartia*) *erythrochila* P. Fischer 1874-1890